
Grands Québécois 2011 Secteur culturel

Monsieur Raymond Brousseau

Collectionneur d'art et fondateur de la Galerie d'art Inuit Brousseau et Brousseau

« Ce qui m'intéresse, c'est de faire connaître ce que j'ai aimé »

Voilà comment Raymond Brousseau résume d'un trait ce qui a constitué jusqu'ici la plus grande partie de sa vie, qui a consisté à collectionner un ensemble exceptionnel d'œuvres d'art inuit. Cette passion de collectionneur remonte à son enfance. Né à Montréal en 1938, le jeune Raymond se lance dans la collection de cailloux, de timbres et de billes sans savoir encore que cette activité n'allait jamais le quitter. Il collectionnera de tout, des outils, des meubles, des textiles et en quantité, mais il sera aussi collectionneur d'art africain et d'art contemporain.

Parcours étonnant pour un homme qui entreprit en 1963 une carrière de professeur en géométrie après avoir terminé ses études de pédagogie à l'École normale Jacques-Cartier. Trois ans plus tard, le voici faisant son entrée à titre de réalisateur à l'Office national du film du Canada. À cette époque à l'ONF, il y avait là une section de recherches en films éducatifs et Raymond Brousseau a été engagé pour y réaliser des films sur la géométrie. Cette seconde carrière durera une dizaine d'années. Avant de quitter l'ONF, il réalisera un moyen métrage sur le peintre Joseph Légaré de la Ville de Québec. Ce film était basé sur les recherches de M. John R. Porter.

Raymond Brousseau avait plusieurs cordes à son arc, il était déjà un artiste et un créateur polyvalent. Il exposera dans des galeries de la métropole et participera aux activités de la Société de musique contemporaine de Montréal. Il réalisera des décors pour la troupe de danse de la Place Royale et exécutera même des sculptures cinétiques à l'occasion des Jeux olympiques de Montréal. En 1974, il amorce un nouveau virage et s'installe dans le Vieux-Québec par amour de la ville pour y entreprendre cette fois une carrière d'antiquaire et de galeriste.

C'est en 1956 que M. Brousseau acquit sa première sculpture inuit. Cette nouvelle passion lui a enfin permis de développer son véritable amour pour l'univers de l'art inuit et d'entreprendre la réunion de quelques milliers de pièces. En 1999, il offre un accès public à sa collection en ouvrant le Musée d'art inuit Brousseau dans le Vieux-Québec. Dès 2004, le musée s'ouvre à la scène internationale. La collection sera notamment présentée à Lyon, à Toulouse et à Paris. L'année suivante, Raymond Brousseau accepte de céder au Musée national des beaux-arts du Québec sa collection. Il s'agit de la plus importante collection

privée de cette nature au Canada qui est présentée au public de Québec dans une salle permanente.

En 2010, Raymond Brousseau continue d'acquérir des pièces d'art inuit. Il peint aussi des tableaux qu'il expose à sa galerie «A» de la rue Saint-Louis où se retrouve également sa collection d'objets d'art représentant les cultures du monde d'il y a 2000 ans jusqu'à nos jours. En outre, un ouvrage présentant son parcours de collectionneur est en préparation et sera sous peu publié. Raymond Brousseau est Chevalier de l'Ordre du mérite français et de l'Ordre national du Québec et est reçu Grand Québécois dans le secteur culturel en 2011.